

Rupestres

de Marc Azéma

2022. Enfermés dix jours dans une grotte du Lot, une dessinatrice et six dessinateurs de BD tentent de retrouver les gestes de nos ancêtres rupestres et de percer les origines de l'art. Une étonnante expérience questionnant l'artiste et ses rapports à la nature.



★★

“Ce que faisaient ces gens, ce n'était pas moins bien que ce que font les gens d'aujourd'hui. Picasso, Matisse...” dit Edmond Baudouin tandis que son confrère Jean-Marc Troubet, alias Troubs, remarque : “À l'époque, ils n'avaient pas de supports. Nous, on est sur des feuilles, on a des cadres...”. Flash-back : en septembre 2022, pendant dix jours, Emmanuel Guibert, Jean-Marc Troubet, dit Troubs, Pascal Rabaté, David Prudhomme, Edmond Baudouin, Étienne Davodeau et Chloé Cruchaudet, dessinateurs et dessinatrice de BD, investissent la grotte du Petit Cloup Barrat, dans le Parc naturel régional des Causses du Quercy (département du Lot). Leur but ? Se mettre dans la peau des peintres du paléolithique et donner libre cours à leur imagination en espérant percer les origines de l'art. Il en appert une expérience singulière ou s'entremêlent le sens du geste de peindre, son lien à la nature minérale, végétale (à l'image des branchages restitués par Emmanuel Guibert à partir de vraies ramures) et animale (toujours via sa reproduction). Bref, au monde, ainsi que le pensaient les Grecs antiques. “La grotte évoque la matrice”, rappelle, pour sa part, Étienne Davodeau. De ce fait, elle impose à l'artiste ses reliefs, ses fissures, ses faces parfois suintantes qui l'obligent à être humble. “Quand on tend la main vers la paroi du mur, dit avec poésie Emmanuel Guibert, on est un géant qui caresse la planète”. Aussi, debout ou allongés, les voit-on se rendre disponibles aux espaces pour travailler avec ce qu'elle leur donne. “On est des surfeurs sur les sillons”, confie Chloé Cruchaudet. David Prudhomme lâche, lui, un fataliste : “J'ai dû m'y confronter”. “Grotte 1 ; dessinateur 0”, s'autocritique

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Chloé Cruchaudet, Étienne Davodeau, David Prudhomme, Edmond Baudouin, Emmanuel Guibert, Troubs, Pascal Rabaté.

Images : Maxime Anduze **Montage :** Marc Azéma **Production :** Passé Simple **Producteurs :** Jean-Marc Saunière et Élodie Ulldemolins **Distributeur :** ÉcranSud Distribution.

90 minutes. France, 2024
Sortie France : 26 mars 2025

avec humour Davodeau, démontrant qu'il y a parfois loin de l'idée à sa réalisation, quelle que soit la technique utilisée (pigments, fusain, pinceaux, estompage à la Spontex, etc.). “Ils cherchaient à faire vivre ce qui est dessiné dans la représentation”, commente Bertrand Dufois, directeur du centre de préhistoire, alors qu'ils visitent les fresques relevant, celles-là, du paléolithique, dans la toute proche grotte du Pech Merle. Tandis que le fil des jours et de leur cheminement esthétique s'égrène sous forme de chapitres (“J1 : contact” ; “J2 : imprégnation” ; “J3 : expérimentation” ; “J4 : gestation” ; “J5 : réflexion” ; “J6 : interaction” ; “J7 : narration” et “J8 : résonances”), le jeu des lumières, tour à tour éclatantes à l'extérieur et chaudes à l'intérieur (grotte, maison...), pleines et envahissant le cadre ou, au contraire, réduites au faisceau d'une lampe entouré de ténèbres, assure un authentique rythme visuel qu'accompagne, avec discrétion, la musique tantôt douce tantôt inquiétante de Thierry Gomar. Savamment scénographié lors du générique de fin, le résultat de leur travail se révèle impressionnant voire bluffant. Toutefois, même si les interviews des artistes face caméra éclairent leurs intentions, doutes et réflexions, on a parfois le sentiment d'être laissés en dehors de leur cercle. C'est dommage car cette distance amoindrit une expérimentation qui n'en reste pas moins passionnante. **_G.To.**